

Des bénévoles construisent un four à pain

Saint-Brieuc-des-Iffs — Dans le cadre des opérations de sauvegarde du petit patrimoine, la commune a décidé de construire un four à pain. Les travaux vont bon train.

Le projet

« Sur la commune, on a une vingtaine de fours à pain mais très peu sont utilisés, constate Rémi Couet, le maire. On a donc décidé d'en construire un. Il est mobile et pourra donc circuler, à la demande, sur des manifestations. Sa première sortie, ce sera le 31 août, au comice agricole, aux Iffs. »

Une idée qui a eu du mal se concrétiser. « Le plus dur a été de trouver la remorque agricole. Il nous a fallu deux ans ! » Depuis, les travaux se sont bien accélérés. Il a fallu, ensuite, une semaine de travail à Emmanuel Hamon, un conseiller municipal, pour refaire tout le châssis de la remorque, avec des profilés, et la plateforme, avec une tôle d'aluminium et trois épaisseurs de Fermacell, du placo bio en cellulose compressée coupe-feu. « Il faut du solide, le four, ce n'est pas loin de six tonnes », explique Rémi Couet.

Ensuite, toute la fabrication du four est réalisée avec des matériaux nobles. « De la bonne terre glaise de Vignoc, des briques qui nous ont été données pour les premiers rangs de la voûte et, ensuite, des briquettes qu'on a achetées à Matériaux d'antan, à La Mézière, comme les trois pierres de la porte. Et la porte aussi. On n'utilise pas du tout de



Une très forte majorité d'élus municipaux dans l'équipe de samedi.

(Photo : Dorian France)

ciment. »

Sur un gabarit en bois préparé par Rémi Couet, menuisier dans le civil, il a fallu trois journées à trois hommes pour faire la voûte. Elle a nécessité entre 600 et 700 briques. « Le plus dur, c'est de préparer la terre, l'émietter et la tamiser, pour faire un liant parfait. »

Samedi, ils étaient six, autant de

femmes que d'hommes, pour couvrir la voûte de terre. « On mélange terre, eau et foin. On met du foin, le liant est meilleur qu'avec de la paille. » Pour bien amalgamer le tout, il faut piétiner le mélange. Ensuite, il reste à le mettre sur le four.

Pour le moment, le chantier va s'arrêter là. La première mise en chauffe aura lieu au comice. Ensuite,

le four va être recouvert d'ardoises. Toujours de récupération. « Elles vont être pointées directement sur la terre, avec de la barbotine entre chaque rang d'ardoises. Ce sera fini, au plus tard, lors des journées du patrimoine, à la mi-septembre. Nous allons avoir de très nombreuses animations. »